



Focus sur Emmanuel Decayeux, à Hallencourt, Wanel (80490).



L'EARL Decayeux dispose de 140 ha de polyculture (terres limon crayeux et limon argileux) et de 20 ha de prairie naturelle (Bovin Allaitant, Aubrac).

L'exploitation est en Non labour depuis 1995 et en Agriculture Biologique depuis 2011.

Le tour des cultures

POURQUOI AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE CONVERTIR LA FERME EN BIO ?

En 2007, Tereos nous a incité à acheter davantage de quotas, en nous prévenant que les prix allaient diminuer. Nous aurions dû atteindre les 100 T/ha, pour garantir un revenu intéressant. N'ayant pas ce potentiel sur la ferme, j'ai décidé de revendre mon quota qui était de 1 000 T.

Suite à l'arrêt de cette culture en 2008, j'ai contacté ma banque et l'association Agriculture Biologique de Picardie (BIO HDF) pour créer une étude de conversion bio.

Le conventionnel ne me convenait plus, avec la réalisation de tous les traitements. A l'époque, je faisais du bas volume et je mettais des luzernières, pour gagner en autonomie alimentaire pour le troupeau laitier.

Le troupeau laitier a été arrêté en 2018, aujourd'hui remplacé par un petit troupeau de 22 Aubrac. Celui-ci permet d'entretenir les 20 ha de prairie naturelle.

POURQUOI ÊTES-VOUS PASSÉ À L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DE CONSERVATION ?

Depuis 1995, je suis en agriculture de conservation grâce à la découverte de Claude Bourguignon. Mon objectif était de protéger mes sols. Je suis resté dans ce système même après mon passage en bio. Depuis 2009, je n'ai utilisé la charrue que sur 2 parcelles, pour gérer un couvert de trèfle blanc et des pissenlits dans une luzerne. Le salissement de mes parcelles reste gérable, sans labour.

Pour rester en Agriculture de Conservation et être autonome sur la ferme, je me suis inscrit en 2018, à la formation sur l'agriculture régénérative. Celle-ci m'a permis de mettre en place de nouvelles pratiques. Comme l'utilisation d'une fraise (Kuhn) pour la destruction de mes couverts et l'emploi de thé de compost pour booster mes cultures. Ces pratiques me permettent d'aller plus loin dans la démarche du bio. Elles donnent une meilleure qualité de vie du sol et du produit, tout en restant le plus autonome possible.

QUELLE EST LA ROTATION TYPE SUR VOTRE FERME ?

Je n'ai pas de rotation type, j'adapte les cultures au type de sol et à la situation de la parcelle. Généralement, je fais 2 cultures d'hiver puis 2 cultures de printemps.

Les cultures qui se trouvent dans ma rotation sont :

- Blé
- Lin
- Pois chiche
- Caméline
- Endive
- Lentille
- Lentillon
- Epeautre
- Triticale
- Pois fourrager
- Pois vert
- Orge

Je les implante majoritairement en mélange : triticale/pois fourrager, épeautre/lentillon, lentille corail/caméline... Pour les couverts, j'utilise deux sortes, un biomax de 60 jours pour l'été et un mélange trèfle violet – ray grass pour l'hiver.

Le biomax est composé de tournesol, phacélie, niger, lin oléagineux, crucifère... Il est semé le jour de la moisson ou le lendemain, les pailles sont broyées ce qui me permet de faire du semis direct avec un semoir à dents (Horsch). Le biomax est semé à 25 cm de large et à 3 - 4 cm de profondeur.

Le mélange trèfle violet – ray grass est semé au printemps dans des céréales d'hiver, généralement fin mars – début avril. Lors d'un passage de herse étrille, cela permet d'assurer la réussite de la céréale, tout en ayant un couvert déjà implanté en été.

Ce couvert va servir de fourrage pour les animaux. Il sera également broyé avant l'hiver.

CONNAISSEZ-VOUS VOTRE RELIQUAT AZOTÉ ?

J'effectue des reliquats d'azote tous les ans, mais cette année, les résultats sont peu concluants. En effet, sur 2 parcelles de blé, j'obtiens 35 unités (terre limoneuse) et un autre à 120 unités (terre calcaire). Les 2 parcelles ont eu le même couvert biomax et un apport exceptionnel de fientes de poule à 3T/ha.

COMMENT SE COMPORTEMENT VOS CÉRÉALES EN SORTIE HIVER ?

Le blé est beau en sortie hiver. J'ai moins de problèmes avec les chardons et les rumex cette année. Mais j'ai une forte pression de ray grass, dûe au semis en conditions humides et un mauvais fonctionnement de la fraise. J'ai dû casser 3 ha à la sortie de l'hiver pour le remplacer par du blé de printemps.

QUELLES SONT LES ACTIVITÉS DU MOMENT SUR VOTRE FERME ?

J'ai semé mon lin avant la pluie du week-end dernier. J'ai commencé à préparer le terrain pour le lin, il y a 15 jours avec 2 passages de fraises pour détruire mon couvert. Je travaille sur les premiers centimètres du sol, à 10 km/h.

Pour améliorer la dégradation du couvert, j'applique des ferments en même temps que le passage de la fraise. Avec les conditions climatiques du moment, j'ai réalisé un deuxième passage de fraise pour casser les petites mottes créées au premier

passage.

Lundi de Pâques, avant le semis, j'ai passé une 3ème fois la fraise, pour faire plus de fin et éliminer les dernières graminées présentes sur la parcelle. Dans le même temps, mon voisin qui est en labour conventionnel a préparé son terrain pour le semis du maïs. L'orage a fait pas mal de dégâts sur sa parcelle (coulée de boue), alors que ma parcelle de lin n'a pas bougé. Ces situations me confortent d'avantage sur mes choix.



Vue sur une parcelle labourée après l'orage (parcelle d'un voisin)



Comparaison des parcelles en labour (parcelle d'un voisin, à droite et en clair) et non labour (à gauche et foncé, parcelle d'Emmanuel)

“ Mon objectif pour ces prochaines années, est de toujours améliorer les pratiques que j'utilise, jusqu'à réussir à mettre en place le semis direct sous couvert de plantes gélives. ”

